

PARIS-BALEARES

"LES CADETS DE MAJORQUE" - Association Etrangère Autorisée par le Ministre de l'Intérieur
FRANCISCO VICH, 1953 — ABBE JOSEPH RIPOLL, 1979 — GABRIEL SIMÓ 1989

DIRECTION - REDACTION - ADMINISTRATION: "La Grande Borde" - 16490 ALLOUE

ORIENT

A moitié chemin entre Alaró et Bunyola, en pleine Serra de Tramontana, se trouve le petit village d'Orient; un de ces hameaux que le "boom" touristique a vidé au bénéfice des zones côtières. Un village qui compte trois rues et une douzaine d'habitants. Mais le charme d'Orient est tel que de nombreux "palmesanos" y ont établi leur résidence secondaire; ce qui a sauvé le village de tomber en ruines. Les maisons conservent leur aspect traditionnel; et sont en bon état de conservation.

Le gros problème d'Orient est de n'être habité que pendant les fins de semaine. En conséquence, il n'y a pas d'eau courante, pas de tout à l'égout, pas de ramassage d'ordures ménagères. En fin de semaine, il y a presque trop de monde; car, en plus des habitants de droit, on y voit de nombreux touristes ou excursionnistes attirés soit par la tranquillité du lieu, soit par l'existence de trois restaurants de qualité. Et, comme toujours, l'excès de monde peut provoquer la destruction de l'environnement.

Orient compte beaucoup de fidèles, et une "Asociació d'Amics d'Orient" qui se préoccupe de conserver au village son aspect traditionnel. Par exemple: redécouvrir les vieux pavés de rues, actuellement recouverts de goudron; installer des canalisations souterraines pour l'électricité et la télévision, afin d'éviter les câbles aériens; ouvrir un parking afin de pouvoir interdire l'accès des véhicules dans le village.

Les projets de longue haleine sont encore plus ambitieux, et dignes d'éloges: remettre en état les chemins et les points d'intérêt comme le vieux moulin à farine, les vieilles cabannes



et les murs de pierre ("marges") qui font la beauté du paysage méditerranéen.

LAS TAREAS DOMESTICAS

SEl Ministerio de Asuntos Sociales gastará cien millones de pesetas en una campaña publicitaria destinada a lograr un reparto de trabajos domésticos en los hogares entre los hombres y las mujeres. Es una de las insólitas ideas que se le ocurren a una mujer ministra cuando alcanza las decisiones de El Poder. Pero por mucho que se empeñe Cristina Alberdi, pienso que no va a lograr su propósito, malgastando esos cien millones de los sufridos contribuyentes. Eso de pretender inmiscuirse en el reparto de tareas de la casa me parece un excesivo intervencionismo para una gobernante. La libertad de la pareja para establecer su *modus vivendi* que considere más conveniente queda muy mal parada. Además de soslayar el libre albedrío no le va a resultar fácil convencer a los hombres que frieguen, barran, limpian, planchen o cuiden de los niños como un quehacer cotidiano.

Bien está la igualdad de derechos, felizmente alcanzada, entre los hombres y las mujeres casadas. El sexo no tiene que ser motivo de discriminación alguna ante la ley. Pero esa igualdad jurídica no significa que la naturaleza nos haya

hecho iguales. Tanto en lo psíquico como en lo somático somos distintos. La mujer es más femenina cuanto más se diferencia del varón. Cada uno tiene sus aptitudes propias y unas predisposiciones diferenciadas. Lo más natural es que cada uno desarrolle sus actividades en el medio que le sea más propicio a su constitución orgánica. Considero un error la tendencia actual de las mujeres en querer competir con los hombres en todos los puestos de trabajo fuera del hogar. Ese objetivo no perdurará con el paso del tiempo. Además es uno de los motivos de la alta tasa de paro que

padecemos. La función de la mujer casada no es la de competir con el hombre; sino la de complementarlo. Está mejor dotada para ser su compañera que su camarada profesional.

Si Dios creó a la mujer absolutamente distinta del hombre es por que le asignó funciones también distintas. La Creación no puede ser considerada antigua ni moderna. Su vigencia está por encima del paso del tiempo. Querer enmendarlo es antinatural. El gallo se manifiesta cantando y la gallina cacareando.

Por mucho que nos empeñemos la gallina no cantará como lo hace el gallo. Y si lo hiciera dejaría de ser gallina; lo cual resultaría una mayor aberración.

JUAN BAUZÁ

"LES CADETS DE MAJORQUE" ET "PARIS-BALEARES"

sont heureux de formuler à votre intention et à celle de votre famille, leurs vœux les plus sincères pour une bonne et heureuse année 1995; toute en bonheur, santé, et prospérité.

Le Comité Directeur

INONDATIONS

A Majorque, tout le monde le sait, ou bien il ne pleut pas, ou bien il pleut trop. Le mois d'octobre a été marqué par des pluies torrentielles, et des inondations un peu partout, mais particulièrement graves à Manacor (171 lts. le 12/10) et au Port de Sóller (130 lts., dont 50 en 30 minutes).

Routes coupées, commerces et maisons inondés, une centaine d'embarcations perdues...

Du 1^o au 19 octobre, il est tombé, à Palma, 214 lts. d'eau au mètre carré, record absolu depuis les 135 ans d'existence du Centre Météorologique des Balears. Les records (sur un mois complet) sont: novembre 1933 avec 217 lts., décembre 1917 avec 218 lts., et novembre 1898 avec 237 lts. Mais il a plu encore beaucoup plus sur les barrages de Cuber et du Gorg Blau où l'on a enregistré 543 lts. pendant les trois premières semaines d'octobre.

Grace à ces pluies, les barrages qui étaient pratiquement vides, atteignent maintenant 39'6% de leur capacité; et pourraient se remplir complètement en janvier, ce qui ne s'est produit qu'une seule fois, au début de 1991.

Ces pluies étaient prévues et, comme toujours, notre administration régionale a brillé de tous ses feux. On nous a répété a sacié que tout était prêt depuis le premier septem-

bre pour faire face à la "gota fría" qui mettrait le point final à un été particulièrement chaud et sec. Et bien non! Les torrents n'avaient pas été nettoyés, sauf exceptions très honorables, et les pluies ont emporté les murs latéraux, fait éclater les égouts, inondé les champs et les maisons, coupé les routes.



Comme d'habitude!

Le 24 octobre, une semaine après le désastre du Port de Sóller, la Mairie annonçait qu'elle allait faire nettoyer les torrents de la zone. Comme d'habitude!

JOUR SCOLAIRE DE LA NON-VIOLENCE ET DE LA PAIX

Le *Jour Scolaire de la Non-violence et de la Paix* a lieu le 30 Janvier de chaque année, à l'anniversaire du martyr du Mahatma Gandhi, le grand apôtre de la non-violence dans le monde actuel.

Le message de base du *Jour Scolaire de la Non-violence et de la Paix* dit ce que suit: *Amour universel, Non-violence et Paix. L'Amour universel est meilleur que l'égoïsme, la Non-violence est meilleure que la violence et la Paix est meilleure que la guerre.*

Le *Jour Scolaire de la Non-violence et de la Paix* (DENIP), fondée en 1964, est une initiative internationale, pionnière et non-gouvernementale de l'Education Non-violente et Pacificatrice où sont invités à participer les centres éducatifs de tous les niveaux et de tous les pays. C'est une activité pratique qui n'a pas de programmations officielles ni de lignes structurales d'action, du fait que le *Jour Scolaire de la Non-violence et de la Paix* est simplement un message stimulateur de l'Education Non-violente et Pacificatrice, un message qui, tout en maintenant un petit noyau permanent d'orientations de base, permet une libre application dans chaque centre éducatif selon son propre style didactique.

Educateurs: Si vous avez conscience de l'importance de votre tâche éducative, faites une brève pause en chemin et, dans la simplicité de votre école, pratiquez chaque année avec vos élèves le *Jour Scolaire de la Non-violence et de la Paix!* C'est une bonne semence que vous cultivez dans leur coeur.

LORENZO VIDAL
Apartado 412 - 11080 Cádiz



JAIME VICH RIPOLL
OPTICO



Gafas de Sol, Lupas, Prismáticos, Barómetros, Termómetros y Lentes para toda clase de Vistas

C/. Anibal, 22 (frente Mercado Santa Catalina)
PALMA DE MALLORCA

Teléfono
73 34 27

Auberge de l'Écluse

18320 GIVRY -

Commune de Cours-les-Barres

86 38 74 37

A 5 mn de Nevers

Restaurant

José et Véronique RIJERA

Hotel de Charme ***

Chambres de Grand Confort

Galerie d'Art

Jardin d'Hiver

Repas en Plein Air

Salle de Réunions

¿LOS RICOS SERAN MENOS RICOS?

Y, los pobres, ¿serán más pobres?

por JUAN VERDA

Entre otros, estos titulares fueron los principales argumentos o tesis filosóficas, las cuales, se fundamentaron en las más o menos sólidas bases como tema de reunión celebrada con la colaboración especial del presidente de la asamblea Sr. Rahman, Sr. Camdessus y el presidente del Banco Mundial Sr. Lewis Preston, más conocidos en el orbe europeo por FMI o Fondo Monetario Internacional. Varias miles de personas invitadas tomaron asiento en torno de las mesas y sillerías preparadas al efecto en el pabellón emplazado en la Capital de la Cultura Europea, en la que asistieron como invitados distinguidas personalidades en calidad de ministros de distintos países y, de igual manera, personalidades de todos los estamentos dimanantes del actual Gobierno de la nación, también de la oposición, partidos políticos de las diferentes ramas y sin olvidar por supuesto, la asistencia de SS.MM. y la intervención de nuestro Rey, amén de la asistencia e intervención del presidente del Gobierno Sr. González Márquez. Tampoco faltó la multitudinaria prole de los medios gráficos e informativos nacionales y extranjeros.

Para todos los españoles profanos asistentes y expandidos por todo nuestro país, más o menos entendidos en materia filosófica desarrollada por los apóstoles y tecnócratas asambleístas, sin convencer en absoluto en sus resumidas conclusiones, magnificándose en sus peroratas sin la oportuna clarificación de que los ricos serán menos ricos...? Y, los pobres, ¿serán más pobres...? ¿Cuáles serán entonces las garantías cómo cobertura asegurando la continuación de sus percepciones para los futuros pensionistas en un plazo de dos o tres decenios?

Soluciones en definitiva, ninguna.

Los pensionistas del futuro se mantenían esperanzados ante las posibles decisiones resolutivas que pudieran ofrecer. No era de extrañar de que personalidades tan experimentadas como se esperaba de los asambleístas dimanantes del Fondo Monetario Internacional, arrojaran otro jarro de agua fría sobre las tristes y desilusionadas espaldas de los pobres e ilusos pensionistas del futuro.

En efecto. No hay en este mundo personaje o personajillo que apedree a su propio tejado. Si la medida de solución ofrecida por el presidente del Banco Mundial estriba en que los trabajadores, pobres y parados tengan que seguir apretándose el cinturón todo el resto de sus vidas y, lo peor para ellos, que tengan que ver sacrificadas sus mesas a la hora del yantar, convirtiéndolas en comidas frugales propias de un refectorio conventual o monacal. El seguir aportando cantidad de dinero mensualmente a la cuenta, enriqueciendo así a las entidades bancarias supuestamente recomendado por el susodicho presidente. Las bajadas de los tipos de interés siempre ha sido la específica preocupación de los mandatarios de nuestro país y la de los países europeos y mundiales, cómo medio primordial coadyuvante de la necesaria recuperación económica. En el caso de que las arcas de las entidades bancarias se encontraran repletas o bien abastecidas con las entregas mensuales de los pensionistas. Pregunto: ¿Dónde están las garantías del Sr. Presidente del Banco Mundial que confirmen y aseguren la redituación del tipo de



Una bellísima imagen plasmada hace unos 15 años de dos ancianos pensionistas sentados al socaire de una pared, escombros y piedras por los cuatro costados. Tranquilamente despreocupados en aquellos años por las amenazas que en el futuro pudieran deparar a los pensionistas. Entre tanto se disputan entusiasmados a vida o muerte, una partida de "tute" como medio de prolongación de sus vidas.

interés y, que los bancos, deberán devengar a cada uno de los futuros pensionistas, aunque el bajísimo interés se vea o se cotice a la altura de los suelos? ¿Qué garantía insisto, repito y reitero, les quedará a aquellos pensionistas para poder sobrevivir con la percepción de una pensión digna, suficiente, tranquila y sosegada en un plazo prefijado de dos o tres decenios?

Estos proféticos apóstoles y tecnócratas, bastante tiempo antes de tomar asiento presidiendo la mesa, bien sabían ellos que, en el suelo patrio español, se tenían ya contabilizados unos siete millones de pensionistas y, por contra, ocho son los millones de españoles que se encuentran actualmente en el umbral de la pobreza, tendencia irrecuperable y catastrófica.

Si este tiene que ser su acicate: "¿Los pobres serán más pobres...?"

No fueron ellos los asambleístas, los verdaderos conocedores y promulgadores de que al reconocerlo pobre a nuestro país, a pesar de los grandes impuestos los cuales repercuten sin conmiseración sobre cada uno de nuestros contribuyentes españoles, manteniendo a España encuadrada en el "farolillo rojo" entre algunas naciones europeas que también adolecen de su misma pobreza?

Dejemos aparte a los pensionistas no obstante, buscaron soluciones y ayudas con el fin de poner a flote a una nación pobre como lo es España y sumergida en el fondo de su desdichada pobreza. ¿Puede entenderse como medida



Otra bella estampa captada de un grupo de pensionistas en la terraza del restaurante "Es Coll d'es Pi", término d'Estellenchs, después de una comida celebradísima donde se fundieron los años ya vividos y el disfrute de sus apercibimientos mensuales de cada una de sus pensiones.

El testimonio lo manifiestan sus caras sonrientes.

resolutoria el ofrecimiento de la cantidad de seis billones de pesetas, entrega que deberá efectuarse en varias partidas o plazos a partir del año 1995, siempre que se vean cumplidos los compromisos contraídos en el Tratado de la Unión Europea o Maastricht? ¿Será posible que en un abrir y cerrar de ojos, en cuestión de unos tres años, o sea en 1997, España se encuentre totalmente recuperada y admitida en la primer velocidad monetaria y codeándose entre las naciones más ricas de Europa...?

Es inaudito...! ¿Será posible?

Si los señores asambleístas del Fondo Monetario Internacional encontraron soluciones eficientes para recuperar a un país como lo es España y no encontraron soluciones ni ofrecimientos que garantizaran la continuación y seguridad máxima para nuestros futuros pensionistas, sacándoles de quicio e importunándoles echándoles en cara de que las pensiones actuales serán inviables en un plazo aproximado de 25 ó 30 años vista. El presidente del Gobierno D. Felipe González, rechazó duramente las recetas del Fondo Monetario Internacional para controlar el déficit mediante la reducción de prestaciones sociales defendiendo el mantenimiento del sistema de pensiones y del Tratado de Bienestar.

Siguiendo las estrafalarias prescripciones de los tecnócratas llegáramos a la conclusión de que los ancianos, bastante tiempo antes de Retiro Obrero, septiembre de 1939 y, del Subsidio de la Vejez, año 1940, los viejos o ancianos muy queridos de sus familiares, excepción de familias muy acomodadas no disponían en sus viviendas de cómodas instalaciones sanitarias, como sala de baño, etc. Los ancianos acudían a los cafés y bares consumiendo un café y copa de licor por 15 céntimos de peseta. Adquirían del estanco una o varias cajetillas de Tabaco de Hebra de 16 cigarrillos al precio de 10 céntimos de pesetas cada una. Es cierto de que muchos ancianos despedían sus ropas desagradables olores, consecuencia de sus micciones u orines.

La Seguridad Social tanto para el trabajador como para el pobre anciano les supuso una especie de inesperado sedante o lenitivo, el cual redundó en la estabilidad y en el comienzo de una "riqueza" consistente en el cobro de una pensión diaria de tres pesetas. Los aumentos periódicos, el mantenimiento de su poder adquisitivo y otras tantas ayudas, beneficios que se fueron generando, haciendo posible de estas pensiones a que se les reconociera como verdaderos ancianos de la Edad Dorada. Por todo el ámbito de nuestro país se fueron creando innumerables Residencias de Ancianos y Clubs de Familia, sustrayéndoles el 70% de su pensión mensual destinada a gastos de alimentación, hospedaje y atenciones sanitarias cubiertas por la misma Residencia, trato esmerado, distinguido y encantador.

Yo difiero y discrepo de las desafortunadas e incongruentes puntualizaciones



Pensionistas agrupados en la terraza del restaurante "Ardesia", en San Telmo, olvidándose de la reducción de sus pensiones ¿Será una falacia, engaño o mentira institucional? ¿Querrán repartírsela entre unos cuantos amiguetes?

A sus 73 años de edad el percibirla es conforme a derecho.

tunadas e incongruentes puntualizaciones manifestadas por los tecnócratas del Fondo Monetario Internacional, sembrando pavor, desilusión y desconcierto total entre los actuales y futuros pensionistas. Si ello así sucediera, las Residencias de Ancianos y los Clubs de familia radicados en nuestro país, éstos podrían verse obligados en cerrar sus puertas a cal y canto a falta de disposiciones crematísticas que pudieran sustentar al pensionista y Residencia, privándole a falta de medios en poder continuar aportando de su extinguido pecunio su natural subsistencia. Tremenda, desastrosa y terrible exasperación si nadie no lo remedia. El peor de los casos sería el retorno a la desahuciada y empobrecida vejez. No les sería posible dado a la actual carestía que nos asiste, en tomarse café y copa sólo por 15 céntimos y, acudir al estanco, en busca de una o varias cajetillas de Tabaco de Hebra de 16 cigarrillos al precio de 10 céntimos, sin recrearse ni deleitarse con sus bocanadas de humo como antes, pensando desde ahora que los pobres serán más pobres y, a falta de cuidados y atenciones sanitarias de su actual Residencia y domicilio, retornarán sumidos en la soledad a que sus ropas a diario, recuperen los nauseabundos y desagradables olores frutos de sus micciones y orines.

Y si el país en un "quítame esa paja del ojo", desde su actual estado de pobreza llegan a encumbrarle a que en unos años se codee repito, entre los países más ricos europeos. ¿Seguirá España manteniendo la corruptela de personalidades conocidas y acomodadas a la poltrona en las butacas de sus despachos haciendo sus "agostos", cuando los pensionistas sufren o sufrirán en un plazo más o menos largo, la extorsión y amenaza de ver un día extinguida la percepción asignada mensual de su pensión?

Y de la "pitanza" ¿Qué? Nos lo constata el Diccionario de la Lengua: "Distribución cotidiana de una cosa, comestible o pecuniaria. Ración de

comida que se distribuye a la comunidad o que se reparte a los pobres".

En la diada festividad de Ntra. Sra. del Pilar, percibí por antena de Radio una sugerencia del presidente de la Generalidad de Cataluña D. Jordi Pujol, el cual se mostraba interesado por la Reforma de los pensionistas o de sus Pensiones, debate o discusión que debería mantenerse en una actitud pasiva, tranquila, sosegada y reposada.

"Lo intuyó D. Pedro Calderón de la Barca: "Los sueños, sueños son".

El Sr. Berlusconi primer ministro del Gobierno italiano, y, también lo es presidente del equipo de fútbol del Milán. Acaba de ser castigado su equipo, con la supresión de dos puntos ya ganados y de varios partidos a jugarse a más de 300 km. de distancia de su Estadio Milanés de San Siro, al haber asestado su público, un botellazo sobre la cabeza del guardameta del equipo contrario, o sea, del Casino Salzburgo. El Sr. Silvio Berlusconi, otro magnate de la riqueza y de las finanzas, también se inclina por la reducción de las pensiones a los pensionistas italianos.

El refrán lo sentencia: "No hay peor astilla que la del mismo palo"...!

Al despedirse los asambleístas del Fondo Monetario Internacional Sres. Rahman, Camdessus y Preston, al dar por finalizadas sus fastidiosas monsergas proyectadas como resumen de sus reuniones, se estrecharon sus manos felicitándose recíprocamente entre ellos por los éxitos de sus supuestos resultados logrados. Sin duda, sembraron el malestar y la inquietud conforme a sus predicciones. A los pensionistas del país presentes y futuros no se las desearon muy felices, dejándoles la mosca negra pegada detrás de los tímpanos de sus orejas.

Los españoles y por supuesto los pensionistas a corto o largo plazo, los pobres serán más pobres a pesar de lo que ellos digan. No acaban de ver las cosas claras como Dios manda.

CRONICA DE BALEARES

PALMA

• Nos amis M. et Mme. Jean Ochs sont partis vers la Suisse, après avoir passé l'été au soleil des Balears, comme ils ont l'habitude de la faire depuis de nombreuses années.

Mais cette fois le départ est définitif. Les Ochs retournent au bercail, cette Suisse magnifique, un des plus beaux pays du monde. Un petit pays, certes, mais justement célèbre pour sa propreté, son statut social et culturel, son niveau de vie, l'éducation de ses habitants, etc...

ANDRAITX

CRONICA PATROCINADA POR



• Dos promotoras se han interesado por la construcción del puerto deportivo de s'Algar de Sant Elm. Se trata de una sociedad británica y de la promotora Deusto.

• Falleció en la villa, a la edad de 68 años Rafael Juan Calafell. D.E.P. en Rafel "Berretera" de Sa Coma y reciban sus familiares nuestro sentido pésame.

• Falleció en nuestra villa a la edad de 58 años Enrique Rodríguez Dieger, persona muy querida por su bondad y simpatía.

D.E.P. Enrique y reciban su desconsolada esposa, hijos y demás familiares nuestro sentido pésame.

• Falleció en Andraitx cuando contaba con 92 años de edad Antonio Balaguer Palmer.

D.E.P. l'amo Antoni Torrera y reciban sus familiares nuestro sentido pésame.

• Pocos fueron los andraitxoles que este año participaron en la subida de la Part Forana a Lluc a pie.

• El Ayuntamiento de nuestra villa solicitó la instalación en el municipio de uno de los llamados puntos verdes, para la recogida selectiva de residuos sólidos.

• Los restaurantes de la comarca se sumaron a las protestas del horario de los partidos de fútbol televisados en sábado ya que se ven perjudicados.

• Numerosos vecinos de Andraitx, mostraron su indignación ante las contribuciones de este año, que con el nuevo catastro a la mayoría han subido considerablemente. El Ayuntamiento puso a la cobranza los recibos antes de que recibieran la contestación de sus alegaciones presentadas que sumaban más de 1.400.

• En la Parroquia del Santo Cristo de s'Arracó, hermosamente adornada e ilu-



minada, recibió por primera vez el Pan de los Angeles el niño Mateo Tomàs Vich, hijo de nuestros amigos los esposos Juan e Isabel Ana. Finalizada la función religiosa familiares y amigos se trasladaron a un restaurante de Binissalem, donde fueron gentilmente invitados a una suculenta comida. Reciba el nuevo comulgante junto a sus padres y abuelos nuestra cordial felicitación.

• Recibieron a Jesús Sacramentado en la parroquia de Andraitx, los hermanos Juan Francisco y María del Carmen Vargas Fernández, finalizada la función religiosa familiares y amigos se trasladaron a un restaurante de la carretera de Estallenchs donde fueron invitados.

Reciban los nuevos comulgantes junto a sus padres nuestra felicitación.

• En la parroquia de la Virgen del Carmen de nuestro pintoresco puerto pesquero, recibió la primera Comunión la niña Gloria Pujol Sánchez. Finalizada la función religiosa, familiares y amigos se trasladaron al Club de Vela, donde se sirvió una comida.

Reciba la nueva comulgante junto a sus padres Juan y Encarna, del horno de S'Hostal, nuestra cordial enhorabuena.

• Tras una fuerte polémica, el equipo de gobierno del Ayuntamiento aprobó la forma inicial de las Normas Subsidiarias de nuestra comarca las cuales salieron

adelante con los votos del Partido Popular, Grupo Independiente de S'Arracó, el independiente Idalgo y Unión Mallorquina, si bien este último el pasado mes de Agosto manifestó que votaría en contra. Los que si votaron en contra fueron los socialistas argumentando que se crea demasiado suelo urbano en Sant Elm, Puerto y Andraitx, calificando de casualidad la creación de suelo urbano alrededor de s'Algar y el mantenimiento de 85.000 metros cuadrados rústicos en Andraitx cuando tan sólo unos días antes de su aprobación estaban como urbanos.

• También dentro de las Normas Subsidiarias el Ayuntamiento aprobó que limitará el número de amarres del puerto deportivo de Sant Elm, no pudiendo superar los 350.

• En la iglesia de Santa María de Andraitx, hermosamente adornada e iluminada se unieron en el enlace matrimonial la gentil señorita Juana María Bonet Puig con el joven Jaime Pujol Pujol, finalizada la función religiosa familiares y amigos se trasladaron a un conocido restaurante de Palma Nova donde fueron gentilmente invitados a una cena. Reciba la feliz pareja nuestra felicitación.

• Los municipios de Andraitx y Calvià han formado conjuntamente el Grupo Activo por la Naturaleza (GAN) con el principal objetivo de potenciar el medio ambiente de las dos poblaciones.

• Fue bautizado el niño Alejandro López Sánchez. Reciban sus padres Francisco y Elena nuestra felicitación.

• También recibió las aguas Bautismales la niña María Mercedes Martínez Ocaña, hija de Pedro y Agueda a los que felicitamos cordialmente.

• El presidente de la República Francesa ha concedido el título de Oficial de la Legión de Honor al famoso escritor y actor afincado en Francia y que pasa grandes temporadas en su casa que posee en Andraitx, José Luis de Vilallonga, marqués de Castellbell.

• El Govern Balear invertirá unos 200 millones de pesetas a través de la Conselleria de Agricultura en concepto de indemnizaciones para los vecinos de la comarca de Andraitx que se vieron afectados por el fuego el pasado mes de Junio.

Los afectados pueden llegar a percibir por hectárea cerca de 80 mil pesetas para la limpieza de los terrenos y de 250 mil para la reforestación.

• Fue operado en una clínica de Palma de menisco, nuestro buen amigo Bartolomé Balaguer, delegado de "Sa Nostra" en S'Arracó, al que deseamos se encuentre totalmente recuperado.

• Un tornado causó graves daños en la



Rue du Midi
Parc Agen-Sud N.º 25
AGEN. Tél. 53.96.20.20

VOTRE PARTENAIRE AUTOMOBILE PRIVILIGIÉ

Parce que nous sommes les spécialistes de la longue durée, nous saurons vous donner le bon conseil, (choix dumatériel, durée, gestion fiscalité) Assurer un service TOP NIVEAU est pour nous un devoir

playa de Camp de Mar, arrancando a su paso sombrillas, hamacas, contenedores, una cabina telefónica. También rompió varios cristales del Hotel Playa. El "Fibló" como se le conoce en Mallorca con el fuerte viento que soplab a una velocidad de 150 kilómetros por hora también arrancó varios almendros y algarrobos de Binirella.

- Una importante cadena de supermercados ha adquirido a la entrada de nuestra villa los bajos de un edificio, para instalar en él una sucursal de dicha cadena.

- Falleció en el Puerto de Andratx a la edad de 70 años Francisca Consuelo Castell Alemany, D.E.P. "na Paquita Consuelo" y reciban su hermana Antonia y demás familiares nuestro más sentido pésame.

- Las primeras lluvias de otoño causaron graves daños a La Trapa, arrastrando tierras y dañando las casas y algunos de sus elementos arquitectónicos.

- Nuestra villa celebró en la Plaza de la Iglesia una fiesta para recaudar fondos para Ruanda, con una tómbola, juegos, cocas y bebidas; recaudando una importante cantidad de dinero.

- En las Bodegas de Santa Catarina de nuestra villa, se celebró una cena a la que asistieron un gran número de famosos suecos; dichas bodegas, a través de su anfitrión Stellan Lunqvist, ha exportado en lo que va de año una gran cantidad de vino mallorquín.

- El grupo valenciano "L'horta de teatre" representó en el Teatre Municipal de nuestra villa, la obra de Carles Arberola y Ferrán Torrent, bajo la dirección de Carles Arberola "Nit i Dia" que obtuvo el pasado año el premio al mejor espectáculo que anualmente otorga la Generalidad Valenciana. Esta compañía que acaba de cumplir su vigésimo aniversario cuenta en sus filas con un nutrido elenco de actores como son: Inés Díaz, José Manuel Gil, Paco Zargoso, Ximo Vidal, Cristina García, Miguel Angel Romo, Carles Arberola, Alfredo Picó y para este montaje contaron con la colaboración de Montse Amenos e Isidre Prunes, escenógrafos habituales de "Dagoll Dagom" y la compañía de Adolfo Marsillach. El público andritxol no supo premiar la buena calidad del teatro, y fue poquísimo el público que asistió a tan magno espectáculo.

- Falleció en Lluçmajor cuando contaba

con 77 años de edad la Monja Misionera de los Sagrados Corazones, hija de nuestra villa y que estuvo muchos años destinada en la Clínica Mare Nostrum de Palma, Sor Catalina Tomás Fulgencio Pujol.

D.E.P. Na Bel de Sa Taulera (Sor Catalina Tomás) y reciban sus familiares nuestro más sentido pésame.

- La carretera del Puerto ya está en la recta final de sus obras. Tras demoler varias casas del trazado existente se pondrá fin a una carretera que durante varios años ha sido tema polémico por su trazado y que parece ser que será inaugurada dentro esta misma legislatura.

- Un año más, puntuales a la cita, el grupo local AGARA de nuestra villa está preparando la VII Mostra de Teatre de Andratx, siendo la obra que representará el elenco andritxol "El papá de Romeo i Julieta" de Joan Oliver, obra que ya fue representada por Agara en 1984.

- Este pasado otoño, un fantasma salía a la altura del Cementerio de s'Arracó por las noches y asustaba a los motoristas que pasaban. Mientras unos se lo tomaban a guasa, para otros, el susto era tremendo, lo que llevó a un grupo de jóvenes de Andratx a acudir con sus motos a dar un escarmiento a dicho fantasma que por el momento ha desaparecido y no se ha sabido nada más de él.

- Es deplorable la suciedad y basuras que se encuentran alrededor del camino de s'Estret, dando una mala imagen para los turistas que este verano han pasado por dicho camino, cuando en realidad a tan solo unos metros se encuentra el vertedero de basura, se tendría que concienciar a estas gentes que no aman la naturaleza a respetarla un poco.

- En la Iglesia Parroquial de Santa María de Andratx, recibió por primera vez a Jesús Sacramentado el niño Ginés Campoy Vivanco, hijo de nuestros amigos Ginés (Practicante) y Marita. Finalizada la función religiosa familiares y amigos se reunieron para conmemorar este acontecimiento. Reciba el nuevo comulgante junto a sus padres y abuelos nuestra cordial enhorabuena.

- Unos cuatrocientos escolares de nuestra villa ya se han inscrito a la recién inaugurada Escuela de Fútbol que ha fundado el C.D. Andratx, bajo los monitores Diego González y José M.ª Masip, presidente y entrenador del Andratx.

- La Guardia Civil de nuestra villa celebró con una Misa la festividad de su Santa Patrona la Virgen del Pilar, siendo condecorados con la medalla del Mérito Militar el cabo Juan Antonio Marín y el guardia civil Agustín Leal.

- El pleno de nuestro Ayuntamiento aprobó un plan de emergencia municipal previo a la redacción de un plan de protección civil de actuaciones en caso de catástrofe, inundaciones, terremotos e incendios.

- Recibieron la primera Comunión en la parroquia de Santa María de Andratx, los niños: Armando López, Ismael Pulido, Catalina Novel Normy, María Estrella Morlá, Gabriel Alemany Sánchez, Juan Guillermo Castillo Alemany, Fernando Girado Collado, Leonor Enseñat Rodríguez, Juan Esteva Giménez y Verónica Martínez González, reciban todos ellos nuestra felicitación.

- Recibió las aguas Bautismales la niña Anabel Zalazar Méndez, reciban sus padres Javier e Isabel nuestra felicitación.

- También recibió las aguas Bautismales la niña María Iglesias Martínez, reciban sus padres Miguel y Clotilde nuestra felicitación.

- El grupo de la oposición de nuestro Ayuntamiento cree que el pozo de Son Mas no dará agua suficiente ya que las pruebas realizadas estos últimos meses del caudal, parece menos optimista que las primeras que se realizaron hace más de un año.

- Siguen las protestas del mal llamado embellecimiento de nuestro pintoresco puerto. Hay que sumar a las de los atascos que a diario se dan en la calle Isaac Peral y la falta de aparcamiento en el centro, la protesta de los vecinos que vienen criticando el mal acabado de las obras que con las intensas lluvias han puesto de relieve que los desagües no pueden absorber el agua y varias calles parecen ríos.



**LE CHOIX
DE LA LIBERTÉ**
Choisissez votre modèle
(tourisme ou utilitaire)
Nous nous occupons de tout

Recommandez vous de "Paris Baleares"
auprès de Jacques Vich.
Tél.: 53 96 20 20
pour obtenir un tarif préférentiel.



Rue du Midi
Parc Agen-Sud N.º 25
AGEN. Tél. 53.96.20.20

LAISSEZ-VOUS CONDUIRE...

De la location simple à la location toutes options
(entretien - assurance - véhicules de remplacement)
CHOISISSEZ VOTRE FORMULE.

• El Grupo Socialista de nuestra villa, está realizando una serie de encuestas por carta a los habitantes de la comarca de Andratx, sobre los problemas que padece.

La primera de ellas la realizó entre los jóvenes de 18 a 24 años, sobre si te parece de interés la TV Andratx, si la carretera del Puerto debe cruzar por el casco de la población, si les gustaron las pasadas fiestas de Sant Pere, si el Ayuntamiento de Andratx debe invertir parte de su presupuesto en la recuperación del bosque calcinado por el fuego, etc., de las 574 cartas mandadas tan sólo contestaron un 7'31 por ciento.

• Leímos en el periódico "Ultima Hora" en su sección "Sa Foganya" que Andratx, es un municipio con claras influencias francesas. La localidad costera de Sant Elm celebra el 14 de Julio, la Fiesta Nacional francesa, la explotación de la red de aguas ha sido adjudicada a una empresa gala la Cise, y el Alcalde Ramón Alemany le conocen popularmente por el francés. Quelque chose en plus?

También la misma sección otro día publicaba: De los diez concejales que asistieron al pleno del Ayuntamiento de Andratx, ocho hablan catalán y dos castellano. La última media hora del citado pleno se desarrolló en castellano. Un claro ejemplo de colonialismo lingüístico.

• Recibió las Aguas Bautismales la niña Noelia Iglesias García, hija de Juan Luis y Magdalena, también fue bautizada en nuestra villa la niña María del Mar Martorell Bonnín, hija de Jaime y María del Carmen del bar la Rana.

• Como cada año el cementerio de nuestra villa fue muy visitado el día de Todos los Santos, los familiares y amigos que acudieron a llevar flores y rezar una oración a los fieles difuntos.

• Falleció en el Puerto de Andratx cuando contaba con 91 años de edad Juana María Ballester Calafell, D.E.P. madó Joana Bueli y reciba su hija Juana y demás familiares nuestro sentido pésame.

• El baile de salón está en auge en toda Mallorca. En nuestra Villa existen dos locales que imparten clases a través de un profesor de Palma, si bien la gente no acude tanto como en un principio se esperaba ya que entre los dos locales no sobrepasan las 20 parejas. En

cambio en el vecino pueblo de s'Arracó, que imparte clases uno de los mismos profesores nos comentaba que en proporción acuden más parejas que en Andratx, si bien hay que tener en cuenta que en S'Arracó, las clases son en viernes y en Andratx, los sábados a la misma hora del fútbol televisado.

• En la Iglesia Parroquial de Santa María de Andratx, hermosamente adorna-



da e iluminada se unieron en el lazo matrimonial la gentil señorita Margarita Enseñat Balaguer con el joven Juan José Gutiérrez García, finalizada la función religiosa familiares y amigos se trasladaron al Pueblo Español de Palma donde fueron gentilmente invitados a una suculenta cena, reciba la feliz pareja nuestra cordial enhorabuena.

• La oposición Socialista de nuestro Ayuntamiento volvió a abandonar el pleno para expresar su desacuerdo con la hora de la convocatoria de los plenos, 12 del medio día. La hora actual resulta inadecuada para que asista el público.

• El Ayuntamiento de Andratx aprobó las ordenanzas fiscales para 1995, con un aumento de los impuestos según el índice del precio al consumo un 4'5 por ciento excepto las tasas de la recogida de basuras y del agua que seguirán igual que el presente año.

• Falleció en Andratx cuando contaba con 52 años de edad Vicente Martínez Molina. Hondo sentimiento causó su muerte en nuestra villa por ser en vida una persona muy querida en el ambiente petanquista del que era presidente del Club Petanca "Sa Taulera".

D.E.P. en Vicente "es Chino" y reciba su desconsolada esposa, hijos y demás familiares nuestro más sentido pésame.

• El Ayuntamiento de Andratx, se endeudó con 134 millones de pesetas a través de un préstamo destinado a inversiones municipales en las que incluyen: el plan de embellecimiento de Camp de Mar y Sant Elm, dotar de servicio la nueva Escuela de s'Arracó, crear un vial de acceso para el futuro Instituto de Son Xina de Andratx y 24'5 millones para la financiación de la red de alcantarillado de s'Arracó, siendo el propio Ayuntamiento el que financiará dichas obras en solitario puesto que el Consell Insular de Mallorca no incluyó en el plan de Obras y Servicios dicho proyecto.

• Debido al gran aumento que han sufrido las contribuciones este año al entrar el nuevo catastro el Ayuntamiento de nuestra villa prolongó un mes más el pago de éstas, ya que había acudido poca gente a pagar.

• Se acercan las elecciones municipales y el consistorio no ha hecho nada en nuestra villa, pero parece ser que ahora en dos fases se cambiará el viejo alumbrado público con unas bonitas farolas al estilo antiguo, la primera de ellas se desarrollará de la plaza para arriba y la segunda de dicha plaza para abajo.

DANIEL

S'ARRACO

• Ya en plena primavera dejábamos consignada la llegada de don Jaime Pujol de s'Escaleta y la de su esposa doña Francisca Vich, Curta, matrimonio en que anualmente y precisamente durante toda la temporada veraniega permanecía entre nosotros. En el curso del presente año de 1994, algo pensábamos o suponíamos les hubiera sucedido. Sus idas y venidas a Palma acompañados de su hijo Jacques François Pujol Vich, más conocido en el orbe santelmero como propietario del Bar Glacier, Creperie,



LE CHOIX DE LA RAISON

Des locations longue durée
véhicules neufs ou d'occasion
à partir de 1180 F/mois*
garantie 3 ans incluse

Recommandez vous de "Paris
Balears" auprès de Jacques
Vich. Tél.: 53 96 20 20
pour obtenir un tarif préférentiel.

Salon de The "Le Provençal", viajes que se iban sucediendo entre 10 ó 15 días. Sorprendentemente y con cierta extrañeza no nos ha sido rendida la visita acostumbrada y tampoco hemos podido saber de sus noticias.

Los días han ido transcurriendo, así se esfumó la temporada veraniega y, en definitiva, supimos por mediación de unos familiares suyos muy allegados la motivación por la cual la salud de don Jaime de s'Escaleta, en el presente verano se había alterado. Pensamos nosotros, que cuando la salud es incompleta, el mejor de los caminos es retornar al lugar de procedencia, en este caso a Saint Raphaël. Allí disponen de su apartamento con toda clase de comodidades, sus médicos o doctores especialistas, sus remedios y plena confianza con todos ellos.

San Telmo es simplemente un lugar paradisíaco, el disfrute y gozo en esta vida tratándose de la hora del baño en el mar y de un tiempo canicular, sin duda alguna, tiene que asimilarse a correr pareja totalmente con la completísima salud corporal y, para ser más generosos y extensivos, tampoco debe faltar la feliz convivencia en todo el ámbito familiar al sentirse alejados de sus hogares y, al enfermarse siendo cual fuere el diagnóstico emitido, es cuando de veras nos va entrando la "morriña", la preocupación y el gran deseo de encontrarse nuevamente en casa.

Intentaremos el conocer de nuevo su estado mediante una carta. Esperemos y deseemos para don Jaime un buen amigo nuestro, que el retorno a Saint Raphaël, haya sido motivo de una insalvable añoranza a la tierra francesa. San Telmo es un lugar encantador en donde no sería de extrañar en el próximo verano se reencontrara con su salud al completo.

• En el pasado número dejábamos constancia de una preocupante enfermedad a la que le mantenía a D. Fernando Soteras Busquets, un estimado amigo nuestro, recluido en la cama desde hacía varios meses. Acudimos en varias ocasiones a la Policlínica Miramar y, por decirlo de alguna manera, no era permitida la entrada en su habitación por disposición facultativa.

Sabemos ciertamente que aquella prohibición ha sido ya suspendida y, por si ello fuese poco, el Sr. Soteras desde hace varias semanas ya abandonó la clínica y se encuentra reintegrado en su domicilio arraconense de la calle Hnos. Barbará. Nos satisface plenamente aunque la buena y confortable noticia haya sufrido unos meses de retraso, siempre resulta gratísima que las buenas impresiones generen alegrías entre amigos y conocidos.

Desde estas columnas saludamos efusivamente al Sr. Soteras Busquets y uniéndonos a la alegría que le embargará al sentirse de nuevo en su casita.

Aprovechamos esta circunstancia para enviarle nuestro abrazo.

• Entre otros, es de obligado cumplimiento el recordar asiduamente a un entrañable e inolvidable amigo nuestro. Se trata de don Guillermo Palmer Rosa,

un verdadero profesional entregado toda su vida laboral en el perfeccionamiento de lo que podría llamarse "Gastronomía Catalana". Sería a todas luces la añadidura de un simple condimento casi innecesario, para magnificarle y ensalzándole ahora, en su profesionalidad repito, maestro y director en las cocinas en renombrados complejos hoteleros radicados tanto en la Ciudad Condal como a lo largo y ancho del país o región catalana. D. Guillermo no necesita de presentaciones. Los años de vida que también cuentan y le pesan sobre sus espaldas. Podría decirse que su jubilación ya se asimilaría al guarismo contable por década, y, segurísimos de ello lo mantenemos, de que su verdadera ilusión amén en poder compartir este tiempo precioso conjuntamente con su distinguida señora doña Tresina, compañera inseparable, sus nietos queridísimos e hijos, flor y nata de una sabia estirpe nacida y creada de estos dos seres entrañables por la unión matrimonial y, por supuesto por el arraigo y mezcla proveniente de sus predecesores del valle arraconense por una parte, mientras que la señora Tresina en este caso, jugó ganando su baza en el papel importantísimo que le correspondió respecto a su procreación.

Nuestro planeta a diario da su limitada vuelta sobre su eje en el amplio espacio que lo circunda. Sólo Dios lo sabe las vueltas que habremos dado en esta vida sobre nuestro entorno y, las que aún pueden faltarnos, no obstante, tenemos la certeza y seguridad Dios mediante, que algunos de los meses de la canícula del próximo año, don Guillermo y doña Tresina no les darán más vueltas, el lugar y punto de destino será la casona residencial de "Ca Na Rosa".

Reglón aparte, también quiero ser respetuoso por si hubiere alguno o algunos suspicaces, quisiera modestamente insinuarles que el "gacitillero de marras", no presumió jamás de futurólogo profeta. Ciertamente en cada número de nuestra revista París-Baleares, constatabamos de la mejoría experimentada por el paciente enfermo, asegurándoles a la vez, que la llegada de don Guillermo prevista para el mes de agosto, no se postergaría, entendida como segura e inminente.

Fallaron los cálculos. Nuestras matemáticas quedaron bien demostradas; inciertas e inexactas. Pero cuidado...! D. Guillermo sigue mejorando, lo sabemos a ciencia cierta. El verano aún se encuentra distante y, si ustedes me lo permiten, debería de comenzar formalizando mis cálculos y conjeturas.

Lo dejaremos para los próximos números. El enfermo mejora considerablemente. Esto es lo más importante.

• En el presente número no disponemos que sepamos, de un intenso movimiento turístico. Nos ha sido posible el recopilar la estancia en nuestro valle de don Pedro Llinás, linaje el cual no me atrevería en afirmar de que cupiera la posibilidad de que se tratara de un hijo del ya malogrado don Miguel Llinás de Sa Vinya y de Mme. Germaine d'Es Pont, a la que le mandamos nuestro saludo y el recuerdo afectuoso de nuestra edad

juvenil de los años 1925 ó 1930. Yo no sé si estaré en lo cierto y le ruego a don Pedro Llinás que me excuse, pero con toda seguridad don Pedro aún no había llegado a este mundo en el año 1930. Le recuerdo a don Miguel Llinás que era un joven elegante y solterito aún. Recién acabado su servicio militar recibió de manos de l'amo en Guíem Vigué la cartera o reparto de la correspondencia asumiendo el cargo de cartero o "facteur" dicho sea en francés por un torpe arraconense. Yo que soy profano en burocracia y desentendido en cuestiones de codificaciones pueblerinas, sólo podría asegurarles que los Sres. Vich, Vigué; y Llinás de Sa Vinya, además de carteros de "villorrio" dispondrían de una inteligencia e intuitiva imaginación, hoy día, inconcebible. El sueldo que percibían mensualmente eran 10 duros, 50 pesetas y, no se estilaba el extrarradio. Había que moverse desde el predio de Son Tió a Ca'n Farineta, sin datos del destinatario y remitente sin clarificar. Llegaban cartas de la otra parte del mundo sólo con el nombre, apellido y apodo del destinatario, sin domiciliación, calle ni número. Las cartas eran entregadas con prontitud. Y, l'amo en Francisco Flexas, l'amo en Xesc, se encargó de la codificación ya casi en nuestros días, en darles un nombre o nominativo a la calle y señalando la correspondiente numeración de pares e impares.

¿Cuánto sentiría don Pedro Llinás de que su estancia en este valle comprendida entre el mes de junio hasta casi finalizado el mes de septiembre, no le haya sido de su agrado? A su regreso a la bella y estimada ciudad de Nantes, ciudad comercialmente hablando, la cual ha sido casa, cuna y base sólida de cuantos establecimientos y locales de negocio mantuvieron allí nuestros compatriotas o convecinos arraconenses.

Con el deseo de que haya conocido el resumen de esta historietita a la que si no yerro, hasta podría serle interesante tratándola incluso de familiar. Le auguramos un pronto regreso.

• No dispongo ya de mucho espacio no obstante, con todo merecimiento debo de dedicarle unas líneas a otro amigo nuestro de la infancia. Se trata de don Antonio Vich de Sa Creu y su distinguida esposa, residenciados y llegados de Noisy-le-Sec con la finalidad de recrearse felizmente durante su estancia en el valle de los almendros, aunque estos en lugar de florecer y mostrar su vigorosidad ya desde principios del Año Nuevo. Y para no contradecir al texto comprendido en el refranero mallorquín "Flor de gener no ompl el paner", podría decirse desgraciadamente al abandono que prolifera en los campos o terrenos de cultivo, esta podría ser la causa de que los almendrales para llamarles de forma genérica y no refiriéndose citando el nombre uno por uno, sea el motivo o extinción de la muerte casi segura de dichos frutales.

A nuestros visitantes poco les importará de que nuestro valle en un plazo medio, acusará con cierta severidad la reducción de las plantaciones de la arboleda tan característica como lo fueron los almendros en todos los terrenos

de sembradío. Y, por si esto les pareciera a ustedes poco, aquella consonante mayúscula la "S" con la que se amplió el nombre de Arracó y como es de suponer en el topónimo mallorquín significa "rincón". Eh aquí amigos nuestros si puede entenderse como proeza la asimilación y añadidura de la "S" y apóstrofe " " para "encandilar" diría yo, aquella oportunidad que en el año 1925 nos facilitó D. Miguel Primo de Rivera, al proclamarse nuestro "rincón" con el nombre de una villa más elegante por lo menos con el nombre de S'Arracó.

Veán ustedes donde hemos llegado a los 69 años de distancia de aquella efemérides. Es vergonzoso el pensar de que nuestra ínsula o isla mallorquina ha evolucionado en un inconmensurable progreso y amplia expansión autonómica. A mí me causa profunda pena de que la arboleda del campo desaparezca, y, no les parece a ustedes un caso irrisorio y despampanante de que una "S" consonante mayúscula pueda ser transmutada, transformada o relevada por una "s" minúscula.

Ahí tienen ustedes el muestrario por sí no lo sabían, camino del retroceso hacia el lugar primitivo, el de origen o en encarrilado a la miseria.

El mes de septiembre les habrá parecido de maravilla a pesar de que la "s" de S'Arracó haya quedado reducida en su mitad. Felices ustedes en el retorno a Noisy-le-Sec, bonito extrarradio de la ciudad de la luz, París.

• Y por último una doble noticia triste, luctuosa y funeraria. A falta de recopilación de datos verídicos y exactos, nos movemos casi siempre, con el temor, la inquietud, la sorpresa y falta de precisión la cual nos obligaría a tener que excusarnos de verdad.

No podemos asegurar con certeza si nuestros conocidos paisanos, dos hermanos posiblemente acomodados los dos a una Residencia de Ancianos digamos si podía tratarse de la Residencia Bocambilia, C/ Malgrat, 5, Ciudad Jardín, o en su defecto, la Residencia Oasis de Ca'n Pastilla, también del término de Palma. Sucedió que la Srta. Isabel Salvá Vich, de Ca madò Lienò, falleció llegada su hora y una vez efectuada la conducción al cementerio de la Palomera, al siguiente día la directora de aquella institución giró visita a su hermano don Pedro Salvá Vich con el fin de comunicarle el fallecimiento de su hermana Isabel ocurrido el día anterior. Pedro en el mismo instante en que le era comunicada la triste noticia, él inclinó su cabeza y sin mediar palabra, entregó la vida al Creador.

Isabel allá por los años 1932-33 se tituló en Teneduría de Libros, contabilidad que pudo ejercitar durante bastantes años en un establecimiento dedicado a peletería en la misma calle Sindicato. Mi edad con la de Pedro no ha coincidido plenamente y al pasarse a residir en Palma pienso que pasó a ser empleado en los servicios dimanantes del ayuntamiento.

Sus restos descansarán para siempre en la sepultura familiar. En la parroquial del Santo Cristo les fueron aplicados sendos funerales por el eterno descanso

de sus almas. Les transmitimos nuestras condolencias a su hermana Leonor, ahijados y sobrinos todos.

SAN TELMO

• El pasado día 24 de septiembre, festividad de Nuestra Señora de la Merced, tuvo lugar en el Hostal Dragonera, en San Telmo, regido por sus propietarios don Jaime Roca y su distinguida señora doña Antonia Simó, los dos muy estimados amigos y queridos nuestros. Bajo su dirección y en aquel bello y paisajístico lugar fue servida una cena celebradísima, cena de la que podría decirse cena-benéfica con fines a la reducción de la deuda contraída en la construcción de la Iglesia-capilla dedicada con toda veneración a la santa mallorquina Santa Catalina Thomás, edificada a extrarradio de las edificaciones del núcleo residencial enmarcado en la zona ya conocida de "Sa Serra d'En Parxota", no muy distante del morro de mar "Es Geperut" inmediato al Hostal Dragonera.

Capítulo o reglón aparte debería de constatar en principio, de que la Iglesia-capilla más arriba apuntada, sus obras de construcción acabaron de ser recientemente terminadas y su acabado en cada uno de sus extremos es perfecto. No debemos de olvidar al referirnos a esta magnífica obra recientemente acabada repito, a la intuitiva creación un día más bien imaginativa de nuestro amadísimo paisano nuestro y sacerdote ya jubilado Rvdo. D. Juan Enseñat Alemany, Pereta, secundado con todo el esfuerzo sobrehumano empeñados en levantar en aquellos lares un templo necesariamente dedicado al servicio y mayor gloria de Dios. El Rvdo. Enseñat jamás se quedó en solitario desde los comienzos de la base de sus cimientos es decir, mucho antes de su planificación estuvo continuamente respaldado por don Pedro Royuela Monserrat, Planas. Un arraconense estupendo, magistral, trabajador y como antes decía, no abandonó jamás la iniciativa de su fundación, cimientos, bendición de la primera piedra llevada a efecto por el Rvdo. Enseñat, tanto es así en que los dos iniciadores de tan piadosa obra de la que se beneficiarán en esta vida todos los católicos creyentes practicantes y de religiones distintas, habrán constatado la culminación de dichas obras.

Debemos de insistir una vez más del

BONES FESTES DE NADAL I FELIÇ ANY NOU

Vos desitja
PARIS-BALEARES

acabado de las obras no obstante, deberemos sincerarnos haciendo una exposición no sólo de los gastos o costes de las obras sin embargo, lo más interesante sería el conocer la cantidad total que en el momento se adeuda. La costa santelmera siempre ha contado en este bello paraje con personas piadosas, generosas y devotísimas preocupadas en corresponder en el bien ajeno. Nuestra llamada va dedicada a todas ellas. Nuestra súplica no fija cantidades importantes, simplemente con la aportación de un óbolo que se precie, será siempre una cantidad significativa y apreciada y, como ya se ha dicho antes, a mayor gloria de Dios.

Veán ustedes la forma y manera de colaborar en una cena-benéfica que apuntaba en el primer párrafo. Una cena sensacional perfectamente organizada y en la cual debemos manifestar que el gran comedor de que dispone el Hostal Dragonera, no fue capaz en poder acomodar a la inconmensurable e ingente cantidad de comensales que habían solicitado su asiento en el entorno de la mesa. Fueron 160 las personas que pudieron ser admitidas y servidas. Una cena sin lugar a dudas sabrosísima, abundante y servida con la máxima prestancia y atención, nota o detalle característico que enaltece a sus directores Sr. Roca y Sra. Simó.

Y, como párrafo final, queremos dejar constancia que la cantidad recogida y destinada a la reducción de la cantidad adeudada fue la de 600 mil pesetas. La santita valldemosina Santa Catalina Thomás patrona titular de la Iglesia-capilla, les bendecirá aumentándoles generosamente el donativo entregado en esta ocasión y con toda seguridad después de la muerte, sin duda alguna, serán pasaportados gozando de libre franquicia a la entrada del reino de los cielos.

EMPRESA POMPAS FUNEBRES

SEGUROS FINISTERRE, S.A.

EUFRASIO MIRANDA TORRES

Calle Padre Pascual, 92
ANDRAITX

Tel. 67 31 65
Tel. particular 67 01 72 (24 h.)

LES NOMS MAJORQUINS

JAUME: Ce nom provient de "Jacobus", l'un des apôtres de Jésus Christ.

En 1272 et 1273, Pere Jaume était maire de la zone Campos - Felanitx - Porreres - Santany. Au XVI^e siècle, ce nom est très commun à Palma, Porreras, Manacor et Campos.

Actuellement, c'est à Lloret et à Palma que l'on retrouve l'essentiel des 418 Jaume recensés.

JOAN-JUAN: Ce nom provient du prénom "Johannès" qui signifie en hébreu "doté de la grace de Dieu". Il existe de nombreuses variantes telles que Joanot, Joani, ou des noms composés tels que Joanmarti, Joanmiquel, etc...

Parmi les soldats catalans qui occupent Palma le 31 décembre 1229, se trouve un Cosme Juan, qui recevra des terres à Montuiri pour les services rendus. Au XVI^e siècle ce nom est très répandu dans l'ensemble de Majorque, mais surtout à Palma, Manacor, et Valldemossa.

Actuellement, c'est autour de Palma que l'on trouve l'essentiel des 791 Joan ou Juan. Une grosse tache sur le plan qui couvrirait les municipalités d'Andraitx, Calvià, Algaida, Marratxí, Santa Maria. Et aussi Capdepera, à l'autre bout de Majorque.

JULIA: Ce nom provient du prénom catholique latin Julianus.

Les Julià sont arrivés à Majorque peu après la Conquête; et s'installèrent autour de Felanitx. En 1285, Maimo Julià jure obéissance au roi Alphonse II d'Aragon, en représentation de Lluçmajor. Au XVI^e siècle, les Julià sont relativement nombreux autour de Campos, Felanitx, Palma, Santany, Sineu, et Valldemosa.

Aujourd'hui, c'est dans le sud de l'île (autour de Santany) que se trouvent les 281 Julià recensés.

LLABRES: Ce nom pourrait être une déformation de "llebrer"

qui désigne aussi bien le chasseur de lièvres que son chien. Le premier Llabrès récupéré de la nuit des temps est Antoni Llabrès, membre du "Gran i General Consell" (Parlement du Royaume de Majorque) en 1523. A cette même date, on comptait déjà un certain nombre de Llabrès à Algaida, Bunyola, et Palma; ce qui indique que leur arrivée dans l'île est bien antérieure à cette date.

C'est à Inca et Sencelles que l'on trouve aujourd'hui l'essentiel des 796 Llabrès actuels. Mais ils sont également nombreux à Palma, Inca, Sencelles, Binisalem, Consell, Costix, Lloseta et Selva.

LLADO: Ce nom pourrait provenir de "lledo" (fruit du micocoulier).

Il n'y a pas de date précise pour l'arrivée des Lladó à Majorque. En 1285, Arnau et Pere Lladó représentaient respectivement Campos et Muro lors de l'hommage devant le roi Alphonse III d'Aragon. Au XVI^e siècle, les Lladó sont nombreux à Campos.

"TEMPS DE NADAL"

Le Noël est la plus importante fête de l'année à Majorque, comme dans toute la chrétienté. Mais à Majorque, la fête est encore plus fête qu'ailleurs, comme l'indique l'existence de la "Segona Feste de Nadal", le 26 décembre, qui est férié traditionnellement depuis des siècles. Et vous trouverez plus facilement un magasin ouvert le jour de Noël que le lendemain.

Mais il y a plus! La période de "festes" de fin d'année commence pratiquement le 6 décembre avec la Fête de la Constitution, continue le 8 avec la "Feste de la Inmaculada", le 24 avec la Réveillon (de nombreuses entreprises ferment l'après midi du 24), le jour de Noël, le 26 qui est encore plus sacré que le 25, le 31, anniversaire de la libération de Palma par les troupes catalanes en l'an 1229, le Jour de l'An, le 5 janvier au soir l'arrivée des Rois Mages, le jour des Rois qui est férié; et, en ce qui concerne Palma, la "Revella de Sant Sebastià", le 19 janvier au soir, la fête la plus populaire de la ville, et finalement le 20 janvier, "Sant Sebastià", patron de Palma. Ce jour là n'est férié qu'à Palma; mais quand Palma s'arrête de travailler, c'est l'île toute entière qui s'immobilise! Les personnes de la Part Forana qui viennent travailler à Palma, étudier, faire des achats ou des paperasses, ou simplement aller au médecin, doivent attendre un autre jour. Les transports routiers de marchandises ou la distribution de sodas sortent presque tous de Palma; et, par conséquent sont arrêtés. Et ainsi de suite...

Un refrain populaire dit que toute démarche que vous fassiez à partir du début décembre, se solde inévitablement par un laconique "Revenez après les fêtes!", ce qui vous mène à la fin janvier.

C'est dans la moitié sud de Majorque, et tout particulièrement autour de Campos et Valldemosa que se trouve l'essentiel des 442 Lladó actuels.

LLINAS: Ce nom a pour origine une ville catalane de la province de Barcelone, Llinas, et signifierait "champ de lin".

Les premiers titulaires de ce nom à avoir laissé des traces dans notre histoire sont Guillen Llinàs (en 1469) et Cristofol Llinas (en 1478). Au XVI^e siècle leur présence n'est que discrète, principalement à Palma et Bunyola.

Les 269 Llinas actuels se répartissent dans le centre et l'est de Majorque (Artà, Capdepera, et Sant Llorenç), mais aussi à Palma, Esporles, Puigpunyent; mais toujours en nombre discret.

FERRETERIA ADROVER ALEMANY

Pinturas - Herramientas - Droguería

Bernardo Riera, 19 - Teléfono 67 11 23
ANDRAITX (Mallorca)



óptica jena

Plaza España, 5 - ANDRATX

Enlace

Juan Ramon i Jero

El pasado día 1 de Octubre y a las 18 horas de su atardecer, tuvo lugar el enlace matrimonial en el templo del Santo Cristo de s'Arracó de los apuestos jóvenes Srta. Jero Pujol Castell, de la Bonanova, con D. Juan Ramón Moyá Pons, natural de la ciudad de Palma y residenciado en el distrito del predio de Son Coc, unión que tuvo la dignidad del sacramento del matrimonio y teniendo por marco las gradas del presbiterio, frente al retablo del altar mayor, bellamente adornado con maceteros y plantas, ramos de flores blancas y vistosísimas con profusión de luces blancas y con la nave del templo



atestadísima de invitados. Los novios hicieron su entrada al templo a los acordes de la Marcha Nupcial de Mendelssohn, haciéndolo ella del brazo de su padre, mientras que el novio lo hizo posteriormente del brazo de su querida madre. La novia guapísima ella, vestida con un elegante modelo diseñado para este solemnísimos acto y tocado por finísimo manto tul ilusión engarzado gustosamente en él por una vistosísima diadema. En sus manos le acariciaba un sugestivo y muy bonito ramo de flores blancas y rosa-pálido entre las que le sobresalían unas hojas de color verde esperanza. Mientras que el novio elegantemente trajeado en negro lucía sobre camisa blanca, negro corbatín y un capullo del ramo de la novia colocado en el mismo ojal de su americana.

Bendijo la unión y celebró la Misa de Velaciones el Rvdo. D. Julián Sastre, sacerdote conocido de los contrayentes. El celebrante unió en el indisoluble lazo del sacramento del Matrimonio, e Intra-Misam tejió un bellísimo panegírico dedicado al acto importantísimo que allí se celebraba y, por supuesto, a las obligaciones severísimas dimanantes de los contrayentes a las cuales deben remitirse estrictamente ante la formación y procreación de la familia por riguroso mandato de Dios y de la Iglesia.

Una vez ya constituidos marido y mujer, los dos tortolitos sellaron su pacto matrimonial cruzándose con un ósculo ante el Titular del "Sant Crist de s'Arracó". Un besito el cual deberán mantener hasta tanto convivan en plena alegría perfectamente unidos por el signo elevado a sacramento hasta el final de sus vidas. A partir de este acto llegarán los hijos, las alegrías y las penas, enfermedades por supuesto, de todo habrá en la viña del Señor,

no obstante manteneros de que el Matrimonio no es un "casorio" ni tampoco un casamiento "a prueba". Lo testificaron por parte de la novia: Pedro Pujol, Francisca Alemany, Magdalena Salom, Gemma Calvo, Manuela Ballester y Josefina Gomila. Por parte del novio: María Moyá, María Antonia Moyá, Xisco Ramis, Jaume Contestí, Nacho Janer y Juan Rigo.

Finalizado el acto litúrgico y a la salida de la novel pareja les volaron sobre sus respectivas cabezas una copiosa lluvia de arroz con los mejores deseos de una felicidad completísima para los desposados.

Todos los asistentes se acomodaron en sus respectivos utilitarios y siguiendo los pasos del itinerario o ruta trazada por los encantadores "pichoncitos" muy queridos nuestros, se dirigieron hacia la Sala Magna del Palacio de Congreso del Pueblo Español, lugar en donde tomaron asiento unos 280 invitados, mesas en las que los contrayentes tuvieron la distinción, gentileza en ofrecimiento y atención a todos sus invitados con una estupenda cena:

Aperitivo	Menú
Juana Ferrer, Carolina, Refrescos, Fines, Breads y Salsas	Suprema de Anchoas con Arroz de Canal
Vinillos de Jerez, Fines	Pasta Tapa
Salsas de Caviar, Vinillos	***
Pelotas de Jerez, Mandrag	Salsas de Linsen
Salsas de Ajonjolí	***
Salsas de Tomate	Aljofar de Salmón a la Catalana
Salsas de Pasa	Pelotas de Salsas
Salsas de Pasa y Aceite	Guarnido de Salsas
Salsas de Pasa y Aceite	Salsas de Salsas
Salsas de Pasa y Aceite	***
Salsas de Pasa y Aceite	Copa de Fines, Romanoff
Salsas de Pasa y Aceite	***
Salsas de Pasa y Aceite	Salsas de Salsas
Salsas de Pasa y Aceite	***
Salsas de Pasa y Aceite	Refrescos, Fines

Una vez finalizada la animadísima velada y cumplimentados que fueron cada uno de los invitados, agradeciéndoles los recién desposados sus atenciones con ellos prestadas, y, seguidamente, abandonaron la Sala Magna emprendiendo de inmediato su viaje de novios caminito hacia su anhelada luna de miel, más concretamente hacia el Valle de Arán sumido en la cordillera pirenaica, lugar por ellos preferido. Quisieron escabullirse como verdaderos incógnitos en busca de la paz y el sosiego silencioso. Era el prolegómeno de un idilio poético, amoroso, enternecedor y bucólico, aunque éste nada tuviera que ver con la vida pastoril y campera. La ilusión y el acendrado cariño manifestado con el encuentro de la felicidad lograda por los dos desposados "tortolitos", allí en un recóndito lugar de la villa de Artes, a unos 7 kms. de Viella, pequeña villa con ayuntamiento y todo, con una población no superior a 800 almas pertenecientes a la provincia de Lérida. La novel pareja enternecedora repito, prodigamente entregada a la felicidad placentera, a la fantasía y por supuesto, desde su "habitación-dormitorio" placidamente se recrearían con los arrullos de las aves selváticas y el melodioso murmullo del recorrido de las aguas en plena noche de los ríos Garona y Balarties.

Tranquilita y risueña la noche ¿verdad?

Maravillosa y encantadora pareja de desposados y convecinos nuestros, radicados en las inmediaciones de los antiguos predios y casas de campo como lo fueron en su día "Son Coc", "Ca Es Serrador" y "Son Fangos", los cuales conforman el bello distrito de la Plaza de Pedro Garau y su contorno. Los matrimonios no habrán querido liberarse de nuestra gran amistad que nos ha unido siempre no obstante, aquí todo hay que decirlo, la cariñosa pareja también acaba de estrenar su nueva vivienda en la zona residencial del "Rafal Nou".

A los dos en su nuevo estado y fundidos con nuestro abrazo, les deseamos toda clase de felicidades y dichas incabables.

POUR LA SURVIE DE "PARIS-BALEARES"

Huguette GLANNZ, de Suisse	11.500 pts.
Fernande BURN, de Calvià (2 ^e don)	2.000 pts.
Catherine JOLIVET, de Pont Rean	500 Frs.
David MICHEL, de Linars	300 Frs.
Gaspar ALBERTI, de Saint Nazaire	300 Frs.
Guillaume VICH, de Serignac sur Garonne	300 Frs.
Laurent ALOU, de Wettolsteim	300 Frs.
Raphael RIBAS, du Creusot	250 Frs.
Jean Louis AUBRY, d'Ernée	250 Frs.
Gérard SCHAUPP, d'Orvault	250 Frs.
Jean LEFEBVRE PALMER, de Carpentras	200 Frs.
Antoine ARBONA, de Castres	200 Frs.
Dr. Bernard CHUBERRE, d'Hennebont	200 Frs.
Antoine VICH, de Noisy le Sec	200 Frs.
Antoine BALAGUER, de Montbéliard	200 Frs.
Jeanne ALEMANY, de Villeparisis	200 Frs.
Jacques ALEMANY, de Chaumont	200 Frs.
Sébastien ALCOVER, du Havre	200 Frs.
Maryvonne ALEMANY, de La Trinité Plouzanne	200 Frs.
Pierre MUNTANER, de Belfort	200 Frs.
Jean FERRER, de Reims	200 Frs.
Louis FOURNET FAYARD, de Pont du Chateau	200 Frs.
Jean NEGRIE, de Saint Augustin	200 Frs.
Antoinette JUAN, de Cavaillon	200 Frs.
Jacques GALOPIN, de Castres	200 Frs.
Yvonne ALEMANY, de Saint Martin	150 Frs.
Georges RAGON, de Lyon	150 Frs.
Antoine BERNARDO, de Sannois	150 Frs.
Jean Claude ROBERT, d'Epinal	150 Frs.
Jean LECLERQ, de Trignat	150 Frs.
Gabriel RIPOLL, de Lorient	150 Frs.
Antoinette GIRANTET, d'Alix	150 Frs.
Robert COLOM, d'Avignon	150 Frs.

Chronique de France

NEVERS

• Véronique et José Riera, de l'Auberge de l'Ecluse à Givry, accompagnés de leurs amis Nadège et Fabrice Bezin, concessionnaires Mercedes de Nevers, sont de retour à leurs domiciles. Après un bon séjour à Majorque où ils ont bien profité du soleil, de la mer, et de belles promenades dans l'île, tout en visitant leur famille. Ils ont passé un agréable moment chez leur oncle Gaby; notre ami Gabriel Morro Rosselló, poète de Lloseta.

Nous sommes très heureux, car après la saison passée à l'Auberge, ils méritaient bien ces vacances.

SALINS LES BAINS

• Notre ami "Cadet" José Colom est décédé dans notre ville le 29 avril dernier, après

quelques semaines de maladie.

Il était né en Bretagne en 1924. Son père, sa soeur, et lui; sa mère étant décédée; partent pour l'Espagne peu avant le début de la II^e Guerre Mondiale. Ils s'installent dans la maison familiale, à Deyà. José Colom se marie à Sölller en 1948, et, en 1949, naît sa fille Marie.

Le jeune ménage Colom et la petite Maria reviennent en France et s'établissent dans le Jura. Le ménage aura quatre autres enfants, dont deux seulement survivront.

Après une longue vie de travail à la SACER, José prend une retraite bien gagnée, voilà une dizaine d'années. Il répartit son temps entre son jardin de Salins et sa maison de Deyà.

A sa famille explorée et à ses nombreux amis, "Paris Baleares" fait parvenir ses sincères condoléances.

ECHOS DE MAJORQUE

ETOURNEAUX

Chaque année, avec l'arrivée de l'automne, des centaines de milliers d'étourneaux envahissent les arbres de Palma, venus de l'Europe de l'Est et d'Asie. Leurs cris, répétés par des centaines de milliers de gorges, mettent à dure épreuve les nerfs des habitants des maisons voisines. Au matin, les voitures sont couvertes d'excréments.

La Mairie s'est efforcée de faire fuir les étourneaux à l'aide d'ultrasons ou de sirènes, mais sans succès. Cette année, on a eu recours à des pétards et feux d'artifice qui éclataient en chaînes de 22 explosions à 15 secondes l'une de l'autre pour épouvanter ces indésirables.

Cette solution a le défaut d'être chère: 5.000 francs la séance!

"MARGES"

Un beau mur de pierres (marge) de la route Deyà Sölller s'est effondré lors des grandes pluies d'octobre. Il était tout neuf et avait coûté six mois de travail. Le fait est que, tout au long de l'été, les ouvriers chargés de la construction se sont plaint de la mauvaise qualité des matériaux, et de déficiences techniques visibles. La presse de Sölller s'étant fait écho de ces rumeurs, la Conselleria d'Obres Públiques avait démenti formellement ces "information infondées" et garanti que le "marge" en question offrait toutes les garanties voulues! Le mur a coûté près de deux millions de francs, et le travail est à refaire... aux frais des contribuables car cette oeuvre d'art était acceptée par la Conselleria!



"BUNYOLS"

Le 21 octobre, jour de Saint Ursule, est une fête qui se remonte au Moyen Age, et survit encore aujourd'hui à Majorque; sous la forme de baignets croustillants que l'on mange avec du sucre ou de la miel.

La tradition veut que le 20 octobre au soir, les amoureux aillent offrir une sérénade à leur bien aimée; et que celle ci les invite à manger des baignets accompagnés de moscatel. Les temps modernes, l'excès d'automobiles dans nos rues, font que les sérénades soient remplacées par un oeillet rouge que l'amoureux offre à sa fiancée ou petit amie. Autre signe des temps: on ne fait plus les baignets à la maison; on les achète à l'un des nombreux points de vente qui parsèment la ville durant tout le mois d'octobre.

Les baignets étaient déjà très appréciés des romains, et sont considérés un plat méditerranéen. Les arabes les préparaient avec de la miel ou des amandes; et ils le font encore dans tout le Magreb. Les chinois préparent, avec du riz naturellement, leurs propres baignets. Et on les retrouve aussi en Amérique du Sud.

Images du Roussillon...**LA CARGOLADE**

La cargolade, je ne pense pas qu'il y ait mets et spectacle plus typiquement roussillonnais. Je ne l'ai vu pratiquer nulle part ailleurs. Rien à voir bien entendu avec les escargots de Bourgog-

sexes, des âges. On aura besoin de tous, des mains nombreuses pour râcler les coquilles, de l'expérience des vieux pour apprécier dosages et cuisson, de la fraîcheur des gosiers qui entonneront

par le poivre aura gardé juste son content de l'assaisonnement— il est disposé par ordre concentrique sur les grands grils ronds.

A ce stade, interviennent plusieurs écoles. L'une entend que dans chaque escargot soit versée une goutte de "sagi" (saindoux), fondu. L'autre trop sophistiquée, ajoute du jambon finement hâché. L'autre encore, dont je suis, refuse lard et jambon. L'escargot, tel qu'en lui-même.

Accord unanime pour l'aïoli, à répandre sur les larges tranches de pain de campagne.

Le grand moment est arrivé. Les convives se rassemblent autour du brasier rougeoyant qui vient de recevoir les grils somptueusement garnie d'escargots légèrement écumants. "Ils chantent", dit quelqu'un, interprétant la musique de la cuisson qui commence.

Un sage préside, il surveille les boursoufflements sur les coquilles virant lentement au jaune. "Hop ça y est. Enlevez vite!". On s'empresse d'ôter les grils. Seront-ils trop cuits, ou pas assez? Une question de secondes. On se brûle les doigts à saisir la coquille. Avec l'épingle on tire le long corps de l'escargot fumant. Il résiste à peine. "Bravo, juste à point" Quel parfum, quel régal! Les yeux mi-clos on déguste, on aspire la bave caramélisée. "Le poivre, juste ce qu'il fallait. Et cette senteur de thym!".

Un grand silence s'établit. Il ne s'agit pas de les laisser refroidir. Les coquilles vides s'empilent. Les verres de vin se vident, ou mieux "le porro" biscornu qui passe de main en main. Un vin fort, des coteaux ensoleillés, qui éteint dans la gorge le feu de la "pebrina". "Surtout pas d'eau! Les escargots se mettraient à "labourer" dans votre estomac!".

Des paris s'engagent. On compte ses coquilles. "Moi, quand j'étais jeune, dit un vieux pépé, j'en ai mangé une fois 180".

Le sang monte à la tête. Les chants catalans ne sont pas loin. Même s'il faudra engloutir encore les ronds de saucisse et les étalages de cotelettes qui ont pris place sur les braises renaissantes. Suivis du rituel roquefort.

GEORGES OMS



Une atmosphère de fête un tantinet mystique.

ne, ni avec les "petits gris" de Paris, farcis de beurre, ni avec les "cagouilles" charentaises cuisinées à la tomate.

A la tomate... c'est semble-t-il la seule accommodation que savent offrir à nos savoureux "escargots des vignes" tous les maîtres coqs du pourtour méditerranéen, de Valencia en Espagne jusqu'à Napoli en Italie. Malheureux gastéropodes noyés dans une sauce polluante, que l'on tire à grand mal de leurs coquilles souillées, cadavres insipides durs et noircis. Ma plus vive indignation, lire sur des menus roussillonnais: "escargots à la catalane", c'est-à-dire à la tomate! s'ils étaient encore au citron et aux aromates.

Non, la cargolade de chez nous, c'est à la fois bien moins et bien plus.

Bien moins: aucun artifice de cuisine, aucune mitonnerie, l'escargot tel qu'en lui-même.

Bien plus, combien de fois plus... Outre la saveur inexprimable du long corps onctueux englouti —j'y reviendrai— c'est aussi l'atmosphère de fête un tantinet mystique qui entoure toute cargolade digne de ce nom.

Commençons par la fête. C'est le printemps, la campagne s'est maquillée de vert tendre, les souffles tièdes caressent les arrondis violets de nos reliefs. "Tiens, si dimanche, nous allions faire la cargolade". Où? L'ambarras du choix. Sur les hauts lieux des aplecs (pèlerinages), à Consolation, à Força Real, à Sant Fariol. Aussi bien, si la tramontane importune à l'abri d'un vieux mas parmi les chênes verts ou liège, les ajoncs épineux, les genêts, les vignes dégringolant.

Au rassemblement, la famille avec ses multiples rameaux et ramillons. Ou la "colla" (la bande) des camarades d'associations de corporations, mieux, des amis tout court. Confusion des

Muntanyas regalades.

Des fagots de sarments doublent sur les toits, le volume des voitures. Des sarments choisis, de grenache, tout blonds, taillés de l'automne. Ils feront une braise juteuse, vivante, parfumée.

La caravane est arrivée. Les centaines, les milliers d'escargots sont déballés. Pour la plupart ils dorment un long sommeil, repus qu'ils sont, depuis une quinzaine, de farine ou de grains de riz distribués dans les cages autour des branches de thym. Les voilà purgés, le foie propre.

Il s'agit maintenant de nettoyer l'extérieur, d'enlever le "tel", la pellicule blanche dont ils ont bouché l'entrée de leur coquille. Un long travail manuel où peut exceller la dextérité féminine.

Au préalable, des sages ont minutieusement dosé et mélangé une pyramide de sel de mer et de "pebrina" (poivre rouge pilé).

Nettoyé, l'escargot est plongé, ouverture en haut, dans la pyramide. Puis retourné —son humidité intérieure excitée

Pescadería Mar Azul**BALTASAR VALENT Y SALVA**

Calle Maura
(Esquina Vía Roma)

ANDRAITX
(Mallorca)

RECORDANDO EL PASADO

Hoy iniciamos una sección dedicada al álbum de los recuerdos con la que a través de París-Baleares, publicaremos fotos de lo acontecido en toda la comarca andritxola recordando el pasado.

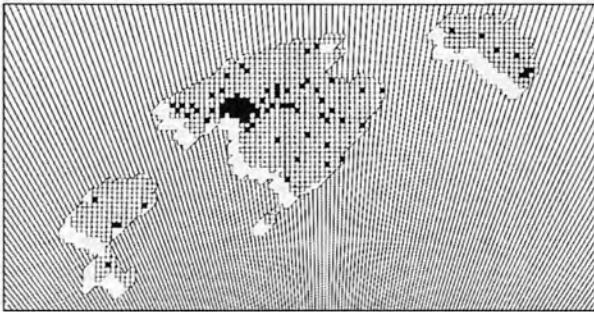


Estas fotos pertenecen al C.D. Huracán que tenía su sede en el Bar ca's Pobil de Andratx en el año 1944 y que muchos de estos mozos, hoy abuelos, podrán recordar.

**FELICES NAVIDADES
Y PROSPERO AÑO NUEVO 1995**
*Deseamos a todos nuestros suscriptores,
lectores, colaboradores y anunciantes.*
PARIS-BALEARES



A SU SERVICIO EN TODAS DIRECCIONES



En cualquier punto de las Baleares, que Ud. se encuentre, siempre tendrá a un paso una de las oficinas de la Caja de Baleares "Sa Nostra", que forman la más amplia red de oficinas a su servicio y en ellas podrá utilizar, con los más avanzados sistemas técnicos, cualquiera de los múltiples servicios que nuestra Entidad le ofrece, porque "Sa Nostra" es la Caja de Baleares.

SERVICIOS DE "SA NOSTRA"

- * Cuentas corrientes
- * Libretos de ahorros
- * Ahorro infantil
- * Ahorro pensionista
- * Imposiciones a plazo fijo
- * Transferencias
- * Domiciliación de pagos (Contribuciones y tributos)
- * Pago de nóminas
- * Pago de Pensiones
- * Cheques gasolina auto-6.000
- * Todo tipo de préstamos y entre ellos:
- * Préstamos de regulación especial
- * Préstamos Pyme Banco Crédito Industrial
- * Préstamos Pyme Subvencionados por el Govern Balear
- * Créditos agrícolas
- * Crédito compra
- * Compra y venta de valores
- * Asesoramiento en inversiones
- * Cheques de viaje
- * Cambio de divisa
- * Cajas de alquiler
- * Tarjetas 6.000
- * Autocajas en San Fernando, núm. 10, Aragón, 20 (Luz de Tena esquina Aragón)
- * Descuento de Letras
- * Letras al cobro
- * Plan de Jubilación

TARJETA "SA NOSTRA"

Prescinda del horario de oficina. Disponga de su dinero cuando lo desee. Gracias a la Tarjeta "Sa Nostra" puede disponer, ingresar y estar al corriente de sus operaciones solicitando el saldo de su libreta o el extracto de su cuenta corriente.



SIRVASE
AUTOMATICAMENTE

"SA NOSTRA"
CAIXA DE BALEARS



Dos instantes de las típicas matanzas de antaño, la primera pertenecen a las de ca'n Viguet de s'Arracó en 1926 y las segundas de cana Matinada en 1947.

S. GELABERT

JORNETS

Pedres rostidas
per un sol calorós.

Parets de pagesia
netes i pulidas,
pulcre testimoni...
... també ...
de vides extinguides.

Es un present
que poc a poc, s'acaba
i no es trova a tot arreu.

... Doncs lo modern, domina
i fins el crit del camp
... també s'ofega ...
i apenas si s'escolta ...
una minçada... veu.

Es a JORNETS
qu'encara hi ha
una possessió
i també una plaça menuda
revoltada de flors i de
ramells;
prop d'un atanca
a ont dormen, cap el vespre...
les vacas i els vadells.

I una Església
de calcs emblanquinada
bonica, respectada...
qu'amaga en ses taulades...
gorrions i passarells.

Un llogaret tranquil
un poc vençut pel temps
que sempre acaba dominant.

.... Mes tot-hom que si apropa
ja l'estima ... i a la fi...
s'acaba enamorant.
Dins aquesta vileta,
es un excels mirar
l'esclat del matí ...
dins l'alborada;
i un respectuós pensar,
quand arriba la nit
fosca ... silenciosa ... i reposada.

JARQUE

BINIAMAR

Tranquil es Biniamar
generós es biniamer,
és un poblet ben sà
es qui hi viu està bé.

Poblet de Biniamar
calç ben blanca
i ben negre es teu carbó
aquesta riquesa tanta
salvarà la situació.

Petit poblet de Biniamar
pedres, olives i bessó,
té mira es "Murtaà"
i també es treballador.

Quina riquesa es aquesta
i sa teva pagesia
amb el cor ple
d'alegria
a ballar que es sa
gran festa.

Es qui per tu
na passat
recorda Biniamar
"demunt tu pedres han volat"
es fedri com es casat
a sa festa ballarà.

GABRIEL MORRO

Sa festa de Biniamar
es dia 23 de setembre
Santa Tecla.

Mirador cultural

PRINCIPIS FONAMENTALS DEL FEDERALISME:

- La causa primària de les guerres és la sobirania nacional.
- El remei contra l'anarquia internacional és un govern internacional.

("El govern és l'única alternativa que la humanitat ha descobert a la solució pel combat... " W. B. Curry: "The Case for Federal Union").

- Un govern internacional ha d'obtenir la seva autoritat dels governants –els seus ciutadans–.
 - Les seves lleis han d'actuar directament damunt els ciutadans.
- (La llei no pot ser imposta sens violència a no ser que actui directament sobre els individus),
- El seu parlament, per tant, ha de ser elegit directament pels ciutadans.
 - Els seus poders han de ser explícitament restringits als assumptes internacionals únicament, tots els altres poders han de ser deixats als parlaments nacionals i als ciutadans, en els quals ja resideixen.

Aquesta separació de poders faria el sistema *federal*.

Una tal unió federal hauria de quedar oberta a totes les demés nacions dispostes a acceptar les exigències democràtiques de la Constitució.

(Texte de Harold S. Bidmead y Joseph Peschon. Traducció c-v-b de Llorenç Vidal i Eulogio Díaz del Corral).

PARIS-BALEARES

Organe mensuel de l'Association Amicale des Originaires et Descendants des Balears résidant en France:

"LES CADETS DE MAJORQUE"
Siège Social: "La Grande Borde"
16490 ALLOUÉ

Association Etrangère Autorisée
par le Ministre de l'Intérieur

Directeur de la Publication:
Miguel Ferrer Sureda

Président Honoraire:
Raphael Ferrer Alemany
7, place d'Erlon. 51100 REIMS

Président: Juan Juan Porsell
Capitán Vila, 6. 4.º. A
07007 Palma de Mallorca
Tel. (71) 27 22 96

Vice Président: Juan Bauzá Bauzá
Paseo Mallorca, 11. 2.º. A
07011 Palma de Mallorca
Tel. (71) 28 27 49

Corresponsal en Andratx:
Sebastià Gelabert Palmer
Pl. Progrès, 22. 07013 PALMA
Tel. (71) 28 48 05

Secrétaire Générale: Catherine Savi
"La Grande Borde"
16490 ALLOUÉ
Tel. 45 30 07 20

Délégué Général aux Balears:
Antonio Simó Alemany
Carrer Caro, n.º 2. 2.º. C
07013 Palma de Mallorca
Tel. (71) 73 97 14

BULLETIN D'ADHESION

Je désire faire des "CADETS de MAJORQUE" au titre de:

Membre adhérent 100 Frs.
Membre donateur..... 200 Frs.
Membre bienfaiteur..... 300 Frs.
Membre mécène (à partir de 500 Frs.
et recevoir gratuitement
"PARIS-BALEARES")

Nom:
Prénom:
Nationalité:
Profession:
Adresse:
.....
Ville:
Code Postal:
(Signature)

¹ Biffer la mention inutile.

Nota.-Tous les réglemens, adhésions,
publicité sont à effectuer au nom des
"Cadets de Majorque",
C.C.P. Paris 1801-00-52

IMPRENTA POLITECNICA
Can Troncoso, 3
07001 Palma de Mallorca
Balears - España

Dépósito Legal: P.M. 955-1965



PETITES ANNONCES

A LOUER A SOLLER
ILES BALEARES - ESPAGNE:

Maison - meublée entrée -
salon salle a manger -
cuisine - salle douches -
salle de bains - 3 chambres
Petit Cour de Mai
a Septembre.

Prix de 2.500 à 3.500 Frs.

Sr. D. Guillermo Vaquer
Tel. (71) 63 20 94 y
(71) 63 09 34

A LOUER

Appartement sur la mer:
Terrasse - chambre deux
lits - salle de séjour avec
deux divans lits - cuisine
salle de bains

Telef.
(71) 68 18 81 (le soir)

FAITES CONNAITRE
"PARIS-BALEARES"
AUTOUR DE VOUS.
ENVOYEZ NOUS
L'ADRESSE D'AMIS
SUCEPTIBLES DE
S'ABONNER.

MERCI

Bar Isleño

MAS DE 32 AÑOS
A SU SERVICIO

ANTONIO SIMO ALEMANY

PLAZA NAVEGACION, 19
(Frente Mercado Sta. Catalina)
07013 PALMA DE MALLORCA

Casa Fundada en 1956

VENTA DE ELECTRODOMESTICOS



Ca'n Palmer

WESTINGHOUSE - PHILIPS - SONY - TIMSHEL
AEG - MIELE - TEKA - TAURUS - MOULINEX
UFESA - SINGER - OLIVETTI - WHIRLPOOL
CORBERO - LYNX..

AIRE ACONDICIONADO - ANTENAS VIA SATELITE
FUJITSU TAGRA

PRESUPUESTOS - SERVICIO TALLER

Avda. Juan Carlos, 63 - Tel. 67 10 56
ANDRAITX (Mallorca)

Spécialités: DATTES

Tous Fruits Secs
EXPORTATION MONDIALE



S.A. Capital 3.500.000 F
3, Boulevard Louis Vilecroze - 13014 MARSEILLE
Tél. 95.91.41. (10 lignes groupées)
Télex: 410872

BAR RESTAURANTE SANTA MARTA

Cocina Mallorquina y de mercado
On parle français - We speak english

C/. Bellavista, 1 - Tel. 63 19 52
07109 FORNALUTX (Mallorca)